



Galerie 5 | Galerie Dityvon

100 expositions 2007•2024

l'inventaire utopique

l'inventaire utopique

A

travers cette édition « l'inventaire utopique » qui s'inscrit dans le cadre des 50 ans de l'Université d'Angers, il s'est agi de dresser un catalogue rétrospectif de toutes les expositions proposées à l'Université d'Angers, riche de deux galeries : la Galerie 5 dédiée à l'art contemporain, créée en 2008 et la Galerie Dityvon, consacrée à la photographie contemporaine depuis 2010.

Car l'une des spécificités de l'Université d'Angers est d'avoir été précurseur des attendus énoncés dans la convention cadre « Université, lieu de culture », comme l'atteste depuis près de 15 ans sa politique culturelle résolument ambitieuse, notamment en faveur des arts visuels. Une deuxième spécificité, enviée par de nombreuses universités françaises, réside dans l'accueil de ces deux lieux d'exposition artistique au cœur des campus de Belle-Beille et Saint-Serge au sein de ses deux bibliothèques universitaires. Enfin, une dernière spécificité tient au fait qu'au-delà des lieux d'exposition, l'Université d'Angers promeut la création artistique par la mise en place de résidences d'artiste renouvelées depuis plusieurs années, sous diverses formes, en interaction avec la communauté universitaire. C'est ainsi que l'Université d'Angers s'inscrit comme un acteur culturel à part entière du territoire dans le domaine des arts visuels.

C'est ce dont témoigne cette plongée dans les archives photographiques qui bénéficie du regard expert de Pascaline Vallée, accueillie en résidence d'écriture en 2023 et dont le regard s'est enrichi au fil des rencontres avec les artistes programmés et nos principaux partenaires.

Parce que l'Université d'Angers souhaite donner du sens à ce qu'elle entreprend, au-delà du soutien à la création et de sa valorisation, il semblait essentiel de donner à voir ce qui aujourd'hui fait patrimoine : un engagement au long cours qui révèle l'éclectisme et le pluralisme des expressions artistiques et la richesse des actions menées. Expositions, accueils en résidence, médiations, jalonnent la montée en puissance de ces deux galeries – véritables marques de fabrique de l'Université d'Angers – comme les partenariats noués au niveau régional (Fonds Régional d'Art Contemporain, Pôle régional des Arts Visuels) et national (Prix Niépce-Gens d'images soutenu par le ministère de la Culture et la Bibliothèque nationale de France) viennent en attester.

La sortie de cette édition est prévue à l'aune d'une nouvelle aire pour la Galerie 5 et la Galerie Dityvon dont la configuration va évoluer suite aux travaux et réaménagements des deux bibliothèques universitaires. Cet inventaire tient lieu de mémoire en retraçant cette synergie tangible entre Université et Culture et légitime la pérennisation de l'engagement de l'Université d'Angers en faveur des arts visuels.

Christian Roblédo, Président de l'Université d'Angers jusqu'en février 2024
Chloé Langeard, Directrice du service UA-Culture

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

inventaire utopique

Ce dessin en couverture signé Mathieu Delalle est un clin d'œil à l'histoire de l'art contemporain, à *La roue de bicyclette* de Marcel Duchamp et son impact tonitruant. J'y vois là aussi un clin d'œil à la nature de mon activité professionnelle : la combinaison inédite, au quotidien, de galeries d'art et de bibliothèques universitaires... une proposition des plus incongrues pour les uns, des plus audacieuses pour les autres.

Pourtant, il est sain de penser le réel différemment. Oser. Réinventer la suite. Se poser des questions, douter, mais personnellement, ne jamais baisser les bras devant la complexité des tâches à accomplir. À l'origine de la création de la Galerie 5, puis de la Galerie Dityvon, aujourd'hui « responsable des arts visuels à l'Université d'Angers », des résidences d'artistes, d'ateliers de pratique pour les étudiants, je suis fière du chemin parcouru. J'espère, au fil des années, avoir su transmettre cette passion pour la création contemporaine, une généreuse fenêtre sur le monde.

En 2007, j'ai saisi l'opportunité de ma vie. Je ne louerai jamais assez cette rencontre décisive avec Olivier Tacheau, le conservateur de la bibliothèque qui a impulsé ce projet de galeries d'art en BU. Je savais que ce défi professionnel, cette mission de service public assez improbable, faisait sens par rapport à mon histoire personnelle et à mon parcours. D'une certaine manière, je suis presque un produit de l'enseignement supérieur.

Je voudrais aussi saluer un complice de longue date, connu sous la signature de Nosoda. On lui doit de nombreuses réalisations graphiques pour des structures culturelles du territoire angevin, je le remercie d'avoir cru en ce projet singulier dès le départ, en créant l'identité graphique de la Galerie 5 en 2007, et aujourd'hui, en m'accompagnant dans ce travail d'édition rétrospective. À ses côtés, la critique d'art, Pascaline Vallée, accueillie en résidence d'écriture a fait un véritable travail de fond. Après des heures d'entretiens, de lectures et de recherches archivistiques, sa

plume offre une vision complète des expositions passées et permet de comprendre la genèse et le sens des galeries d'art à l'UA.

Je tiens aussi à remercier tous les artistes rencontrés – plus d'une centaine –, les partenaires, les structures qui m'ont fait confiance et qui au fil des années, ont enrichi ma vie et celle des deux galeries. Je les nommerai exhaustivement en fin d'ouvrage, ils sont nombreux et je leur dois beaucoup.

Replonger dans les archives iconographiques de la Galerie 5 et de la Galerie Dityvon met en lumière toute la richesse et l'éclectisme des propositions artistiques. Ce travail me renvoie à des histoires incroyables et à des rencontres humaines précieuses. Celle avec Claude Dityvon, de veine sincèrement humaniste, m' a profondément marquée. Certains liens tissés resteront indéfectibles. Il faut l'avouer, certains projets ont été portés à bout de bras mais d'autres ont été vécus avec beaucoup de satisfaction.

Du gros lapin de Christian Gonzenbach à la pièce réalisée avec des livres de la BU destinés au pilon par Etienne Poulle, des paysages poétiques de François Brunet aux installations de Marine Fiquet & Laura Bottereau, des dessins de Gisèle Bonin, Isabelle Lévénéz à ceux de Pierrick Naud, des photographies venues du Nord de Joakim Eskildsen ou Christer Strohmlöm, du plaisir de travailler avec des photographes couronnés du prix Niépce tels Claudine Doury, Stéphane Lavoué, Laurent Millet – pour ne citer qu'eux dans mon inventaire à la Prévert – des vidéos de Cécile Benoiton à celles de Laurent Fiévet, de cette précieuse collaboration avec le Fonds Régional d'Art Contemporain durant sept années et des partenariats activés avec l'artothèque, le CHU d'Angers, ou de grandes structures culturelles telles Gens d'Images ou l'Agence VU', le retour en image de plus de quinze ans d'expositions est impressionnant et foisonnant.

Cet inventaire utopique est un puissant coup d'œil dans le rétroviseur. Il révèle à quel point l'art contemporain est riche et a toute légitimité, à quel point tous les lieux de diffusion sont essentiels sur le territoire, même les plus petits ou les plus inattendus. Ils sont importants pour les artistes et les publics ; scolaires en sortie, étudiants surpris ou érudits conquis.

Défendre la présence d'artistes et d'œuvres d'art, à l'université – comme partout dans la société – est une gageure. Mieux qu'une utopie, c'est une façon de voir la vie. Celle que je souhaite transmettre et partager avec vous. À l'infini...

Lucie Plessis

Responsable de la Galerie 5 et de la Galerie Dityvon

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

« Attention fragile »

Ce ne sont pas des galeries dont on pousse la porte. Et c'est même ce que les artistes apprécient chez elles. Les Galeries 5 et Dityvon, installées respectivement depuis 2007 et 2010 dans les deux bibliothèques universitaires d'Angers, sont bien plus que des espaces où présenter des œuvres : elles sont des lieux de rencontres, d'ouverture, de propos forts, des lieux où l'accès universel à la culture n'est pas un vœu de façade. « Se mettre en travers de la route des étudiant-e-s », « capter des regards que l'on n'aurait pas eus ailleurs »... Les mots des artistes qui y sont passé-e-s traduisent à la fois l'ampleur du défi et son bénéfice. Exposer là, pour elles et eux, c'est aussi s'exposer, remettre sur l'établi du partage sa pratique artistique et l'univers qui en découle.

Si l'art est un monde avec ses codes et habitudes, l'université en est un autre. Y faire entrer des œuvres d'art contemporain permet de lancer des passerelles vers l'extérieur. Dès le début du projet, de nombreux partenariats ont nourri les expositions des deux galeries, que ce soit au niveau local, comme avec le festival de cinéma Premiers Plans ou l'école des beaux-arts d'Angers, ou de manière plus large, avec le Fonds régional d'art contemporain (Frac) des Pays de la Loire ou l'association nationale Gens d'images. Malgré des petits moyens, le travail de fond mené par Lucie Plessis depuis plus de 15 ans a contribué à placer l'Université d'Angers, préfecture du Maine-et-Loire aux 156 000 habitants et 46 000 étudiants - dont 26 000 à l'UA - sur la carte des lieux d'art de qualité.

NAISSANCE

Première créée, la Galerie 5 est née à la fois d'une envie et d'une absence. Sur le campus Belle-Beille, quelques expositions ponctuelles avaient déjà investi les murs de la BU avant 2007. L'espace attribué aux œuvres n'a rien de facile : d'un côté, un mur de 50 mètres de long, de l'autre, les

espaces d'étude, au-dessus, une percée vers l'étage supérieur. Le tout est ouvert, largement éclairé et soumis au silence propre aux bibliothèques. Pour autant, quand la question se pose de ne plus organiser d'expositions ou d'en amplifier la fréquence, cette deuxième option l'emporte : à cinq kilomètres du centre-ville et des autres entités de l'université, l'absence de culture et l'envie d'ouverture se font sentir. D'autant qu'à Angers, les lieux d'exposition ne sont pas nombreux. Un poste de responsable est alors créé à la BU et la programmation est lancée à la rentrée 2008, au rythme de cinq expositions par an.

L'exposition d'ouverture rassemble des sculptures, vidéos et œuvres en 2D d'artistes représentés par la galerie parisienne Magda Danysz, invitée dans le cadre de Triptyque, événement organisé par la Ville d'Angers. Intitulée *Au Pays des merveilles*, elle prend pour fil conducteur le conte, la fable. « Ce besoin que nous avons de construire des histoires pour se construire, détaille Lucie Plessis, est un besoin qui peut encore parler aux étudiant-e-s, et aussi à nous tou-te-s. » Car cette collaboration, à la fois locale et nationale, adressée au monde universitaire comme aux personnes extérieures, reflète bien l'état d'esprit de la Galerie 5, qui sera aussi celui de la Galerie Dityvon, dédiée à la photographie contemporaine : décroquer les lieux d'art tout en maintenant une exigence de qualité dans les œuvres exposées.

DIVERSITÉ

Depuis, plus de 50 expositions se sont tenues à la Galerie 5. Des flamants géants, une paire de skis planant au-dessus des têtes, un piano sortant des notes revenues de la Lune, des corps suspendus dans leurs gestes, des êtres de fusain aux contours mouvants, le Mont Edo... Tous ont peuplé, pendant quelques semaines, l'espace de la BU Belle-Beille. Des bancs spéciaux ont invité le public à s'asseoir, des écrans appelé le toucher. Il y a eu des titres poétiques (*Chaque pétale est une illusion*, a glissé Frédéric Malette, tandis que Mathieu Delalle a poursuivi *L'Ombre coriace des silhouettes* et que Jean Bonichon et Adrien Guigon ont salué *L'Eveil des Sakura*) et des adresses directes au lieu (*Autrement* de Pascale Messina, *Là* de Carl Marquis, *Juste traverser* de Livia Deville). Il y a eu des *Souvenirs* (Mohamed Camara), ou encore des *Mondes flottants* (avec des étudiant-e-s de Talm-Angers), un *Chassé-croisé* (Malika Larbi, Frédéric Bonjean) sans cesse renouvelé...

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

ici, le sens s'invite et s'invente. Quand le besoin s'en fait sentir, on crée des mots nouveaux, comme « Nanamorphoses », que les membres du collectif Héroïnes expliquent ainsi : « Anamorphose de l'image de la Femme, dans le miroir déformant que lui ont toujours tendu les sociétés antiques ou modernes. Métamorphoses de nanas. Échappée belle des formes féminines, Nana généreuse et colorée de Niki de Saint Phalle ou femme de la rue au style inclassable, loin des schémas stéréotypés dictés par les modes ou les mœurs. » Au-delà de leurs œuvres, les artistes exposent une sensibilité au monde actuel, qui suscite la réflexion. Seul-e-s, en duo ou en collectif, parfois créés pour l'occasion comme La Cuisine (2009), Rhizomes (2010) ou Hic et Nunc (2016), tout juste sorti-e-s de l'école ou plus avancé-e-s dans leur carrière, d'Angers ou d'ailleurs, ils et elles apportent autant d'horizons différents.

La diversité se mesure sur le temps long, mais aussi à travers la présence de collections d'envergure. Celle du Frac des Pays de la Loire est régulièrement montrée, avec des œuvres sélectionnées par des artistes invité-e-s en résidence à l'université, en écho au travail réalisé sur place. En 2011, la collection Lab'bel, rassemblée par le Groupe Bel, a quant à elle donné, avec *Touching the Moon*, un aperçu de la création internationale actuelle, avec pour fil directeur l'« humour, [le] décalage et [l']impertinence ». Enfin, l'exposition *Une leçon de ténèbres*, rassemblant des œuvres de l'artothèque d'Angers en 2013, abordait bien plus qu'un morceau de temps. Les œuvres graphiques (photos, dessins, estampes, vidéos) présentées, réalisées par 36 artistes, touchaient à des sujets aussi vastes que obscurité et lumière, apparition et disparition, rêve, silence, introspection....

DIFFUSER L'ART

Dans la galerie des créateurs d'images et d'œuvres programmés à l'université d'Angers, un homme occupe une place particulière : Claude Dityvon, notamment célébré pour ses photos de Mai 68. Après une première exposition, le photographe et le conservateur de l'époque nouent des liens de confiance, entre lesquels se profile la création d'une photothèque et d'expositions régulières à l'université. Quand il disparaît, en juin 2008, une exposition est montée en son hommage. La deuxième galerie, qui est alors proche de s'ouvrir dans la BU Saint-Serge, dans le centre-ville, prendra ensuite son nom.

L'espace de la Galerie Dityvon est plus resserré que celui de la Galerie 5. Ici, pas de couloir, mais un angle de murs sous l'atrium qui mène aux étages, tandis que l'autre côté est, là encore, ouvert sur les espaces d'étude. Pour affirmer une identité distincte de la Galerie 5, le champ des œuvres présentées est volontairement restreint à la photographie

contemporaine. Un terrain de jeu qui reste vaste, puisqu'il recouvre aussi bien les images documentaires de Marc Leclerc sur la fermeture d'une usine du territoire (*Les Glorieuses « La Thomson »*, 2015) ou celles de Camille Lepage sur la Centrafrique (*Pure colère*, 2019) que les expérimentations de Laurent Millet autour de l'autoportrait et du corps dans l'espace (*Translucent mould of me*, 2018). Dans cette même volonté de soutenir les regards d'auteurs et autrices d'aujourd'hui, un-e photographe lauréat-e du Prix Niépce, décerné depuis 1955 par Gens d'images, est présenté-e chaque année.

Sculptures, peintures, dessins, photographies... : les médiums de l'art sont nombreux. VIDÉOPROJECT, événement lancé en 2015, a constitué un autre défi : rendre accessible l'art vidéo, beaucoup moins familier des publics occasionnels de l'art. Pour ce faire, la Galerie 5, l'association 24+1 et l'artothèque se sont associées à différents partenaires pour créer dans la ville un parcours reliant lieux d'art et vitrines de commerces, esquissant le portrait en mouvement de ce champ de l'art contemporain. Une initiative qui a connu un beau succès, puisque la biennale s'est étendue à Rennes et à Nantes pour ses éditions de 2017 et 2019, tandis qu'à Angers, la Galerie 5 a mis successivement à l'honneur le travail de Laurent Fiévet avec *Nouvelles Suites* puis des œuvres vidéos de collections publiques.

ACCESSIBILITÉ

La critique qui est le plus souvent faite à l'art, particulièrement celui qu'on dit « contemporain », est de ne pas être accessible. Il faut oser entrer dans une galerie, un musée, se dire qu'on y « verra » peut-être quelque chose, qu'on a le temps, le goût, la disposition d'esprit, toutes ces aptitudes réputées nécessaires à sa compréhension. Dans les Galeries 5 et Dityvon, l'art n'est pas à côté de la vie mais en plein milieu. Il est, pour ainsi dire, dans le passage. Si les publics professionnels et amateurs extérieurs s'y donnent majoritairement rendez-vous pour les temps forts comme le vernissage, les étudiant-e-s rencontrent pour la plupart les œuvres par hasard. L'aventure non pas au coin de la rue mais au détour d'une cloison, quand soudain une étagère de livres laisse place aux images qu'elle cachait, ou qu'une sculpture fait irruption sur le chemin des révisions.

On pourrait se demander : pourquoi cet entêtement ? Pourquoi continuer à proposer plusieurs expositions par an à une population qui n'a rien demandé et qui ne serait peut-être pas

contre davantage de tables ou de livres dans sa BU ? L'université est un lieu où préparer son avenir et son indépendance. À ce titre, la diffusion de la culture fait partie de ses missions. Celle d'Angers a compris qu'en accueillant des œuvres dans ses murs, elle bénéficiait directement de ses bienfaits, dont font partie la tolérance et l'esprit critique. À l'heure où nous sommes sans cesse assailli-e-s d'images, pas toujours contextualisées, il est justement important de développer ces qualités.

La fréquentation d'œuvres variées éveille la sensibilité à l'art. Elle invite aussi à mettre de côté les idées préconçues, à regarder d'un œil neuf des images ou objets que l'on pourrait si rapidement juger. De plus, leur lecture est toujours à plusieurs niveaux. Contrairement aux apparences, l'art contemporain est le plus souvent en prise avec la réalité qui est celle de son public. Derrière les recherches esthétiques, les œuvres peuvent résonner avec des enjeux de société ou d'humanité. Les thèmes abordés sont éclectiques : le corps, l'humain, le paysage, les zones périurbaines ou celles de l'inconscient... et ouvrent de nombreux questionnements. Si l'art contemporain est complexe, c'est au sens où l'entend le sociologue Edgar Morin, pour qui la complexité « est un tissu (complexus: ce qui est tissé ensemble) de constituants hétérogènes inséparablement associés: elle pose le paradoxe de l'un et du multiple. » (*Introduction à la pensée complexe*)

Par ailleurs, les œuvres présentées sont aussi, pour qui s'y intéresse de plus près, des portes d'entrée vers l'histoire de l'art. Que ce soit par les sujets abordés ou les médiums choisis, par des références directes ou indirectes à d'autres artistes, elles s'inscrivent dans des traditions et courants, les prolongent ou les remettent en cause. Se trouver dans un lieu de savoir traversé quotidiennement devient alors un atout. Outre le fait qu'il offre dans ses livres de quoi nourrir la curiosité suscitée par les œuvres, il laisse la possibilité de jeter sur elles des regards différents, parfois indifférents et d'autres fois disponibles, peut-être documentés ou influencés par les préoccupations du moment.

HABITER LE LIEU

Les bibliothèques universitaires sont des lieux de savoirs partagés, de regards sur le monde, mais aussi des espaces de vie dans lesquels les galeries doivent se glisser. Pour les artistes, intégrer des contraintes architecturales à la présentation de leur travail est un exercice habituel. Même si la fin du XX^e siècle a généralisé l'idéal du white cube, espace blanc sans fenêtres ni aspérités qui laisserait toute leur place aux œuvres, il correspond très rarement à la réalité des lieux d'exposition. À l'inverse, un espace particulier comme celui des BU devient une stimulation, un appui pour construire une exposition originale.

Ce n'est pas par hasard que l'exposition de Pascale Messina à la Galerie 5 a été nommée *Autrement*. En 2013, pour ce lieu « autre », elle a décidé de changer sa manière de créer, en peignant sur des supports souples et en concevant des sculptures en mouvement. *Ici des choses volent* pour Nine Geslin en 2010. Pour d'autres artistes, le lieu peut se révéler le cadre adéquat pour des œuvres existantes ou en préparation. C'est le cas de Mathieu Delalle, qui en a tiré parti en 2011 pour présenter des ensembles de dessins évoquant l'image en mouvement et le récit. Un zèbre au tronc distendu pouvait se regarder de haut pour un effet d'optique inédit, tandis que la série « Hyperschémas » se déployait le long du mur sur des supports destinés habituellement aux livres, comme autant de morceaux d'histoires.

L'imposant mur de la Galerie 5 peut également représenter une opportunité. Séverine Lièvre y suspend ses pare-brise détournés, tandis que François Brunet y voit le lieu idéal pour exposer une série de peintures en cours ainsi que ses très grands formats (*Utopie chronique*, 2021). Ici, quand les artistes font le mur, ce n'est pas celui de l'autorité. Sammy Stein en profite même pour s'échapper de la zone dédiée et laisser ailleurs dans la bibliothèque une fresque qui restera jusqu'aux récents travaux intérieurs. Le duo nantais Olive Martin et Patrick Bernier a quant à lui utilisé le mur pour évoquer le besoin d'évasion de la Saline royale d'Arc-et-Séan (*Qu'il vous plaise informer*, 2018).

Pour habiter au mieux l'espace et créer une circulation, les artistes font appel à différents formats et échelles, créant des effets de zoom ou de recul. Mais quelle que soit sa présentation, l'art est toujours un déplacement : du réel vers le support de l'œuvre, d'une intériorité créative vers l'extérieur... L'idée de mouvement, de voyage, même immobile, surgit dans le face à face entre le public et l'art. De ce fait, la présence des œuvres soulève des questions sur la manière dont nous occupons l'espace, que ce soit celui de la galerie ou plus largement du monde. Ainsi l'exposition devient parfois participative : pendant *Lettre à Paolo*, (qui fait référence à un tableau d'Ingres appartenant au Musée des beaux-arts d'Angers), Aurélie Dourmap a commencé cinq dessins sur des post-its, invitant qui voulait à les compléter par d'autres post-its dessinés.

IMPRÉGNATION

Né d'un espace entre deux êtres ou choses, le dialogue est une zone à investir. Dans les Galerie 5 et Dityvon, ce dialogue prend pour aspect le plus visible la rencontre avec les œuvres, parfois sous la forme de « médiations » pour des groupes quand les moyens humains le permettent, ainsi que des rencontres avec les artistes, organisées avant chaque exposition. Pour les mener, Lucie Plessis s'est alliée à Dominique Sagot-Duvauroux, chercheur en économie de la culture et directeur de la Structure Fédérative de Recherches (SFR) Confluences de 2017 à 2023. Très impliqué dans les recherches sur la photographie, celui-ci explore depuis de nombreuses années les questions liées à l'économie de l'art, aux conditions de production et aux frottements entre œuvres et contraintes économiques. Lors de ces rencontres, tous deux mettaient notamment en avant le travail au long cours des artistes, rarement visible.

Mais l'interaction suscitée entre les artistes et l'université se met en place bien avant l'arrivée des œuvres sur les cimaises. En effet, il ne s'agit pas seulement de l'incursion d'un monde dans un autre mais d'une imprégnation réciproque. Les liens se développent surtout à l'occasion des résidences, périodes durant lesquelles les artistes travaillent directement dans l'université, en impliquant un groupe d'étudiant-e-s. Chaque année depuis 2015, une résidence est ainsi organisée avec le Frac des Pays de la Loire et une entité de l'université. Les UFR santé et tourisme, l'IUT ou Polytech Angers se sont prêtées au jeu de côtoyer un-e artiste (Aurore Pallet, Martin and Youle, Simon Thiou, Jérôme Abel...) et de participer à l'aboutissement d'œuvres.

Lors de sa venue en 2016, Carole Douillard a travaillé, avec l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines, à partir des documents conservés au Centre des Archives du Féminisme de l'université d'Angers. Marquée par des images de violences (notamment versées au fonds par des médecins), l'artiste a proposé à un groupe d'étudiant-e-s une performance le soir du vernissage : chacun-e a porté à bout de bras, aussi longtemps que possible, une image parmi celles qu'elle avait sélectionnées. Un geste revendicatif qui fait écho à l'énergie de l'engagement, soumise à l'épreuve de la durée.

Quand le travail s'y prête, la rencontre s'aventure au-delà du champ des arts visuels et de ceux des UFR concernées pour se mêler aux arts vivants. De temps à autre, les élèves du Centre national de danse contemporaine d'Angers s'imprègnent des œuvres pour créer des performances lors du vernissage. Olivier de Sagazan, artiste protéiforme que l'on pourrait qualifier de sculpteur sur corps, faisait lui-même le lien entre les disciplines en étant accueilli en même temps à la Galerie 5 et au Quai (2011).

ACCOMPAGNER

Un lieu d'exposition ce n'est pas seulement un espace, un volume, c'est aussi une politique. Celle qui guide les Galeries 5 et Dityvon a plusieurs objectifs : amener les artistes et l'art dans toute sa diversité au sein de l'université, tout en rayonnant sur le territoire angevin. Pour cela, la coopération a été dès le départ un des maître-mots du projet porté par Lucie Plessis, aujourd'hui intégrée au service culturel de l'établissement. Que ce soit avec d'autres services de l'université, ou avec des structures culturelles de la ville et d'ailleurs, il s'agit de créer du lien. Se fédérer pour créer un petit écosystème qui renforcera chacune de ses entités. L'artothèque, installée jusqu'en 2020 dans un local qui ne permettait pas de mettre en valeur sa collection, trouvait grâce à la Galerie 5 une visibilité essentielle, tout en touchant le public étudiant, difficile à capter. Mêmes bénéfiques pour le CHU qui, alors que la Galerie 5 faisait ses premiers accrochages, commençait de son côté à accueillir des artistes en résidence sans posséder d'espace d'exposition (Evar, Livia Deville, Yan Bernard...). Des synergies durables, essentielles à la reconnaissance professionnelle, se sont rapidement mises en place. Les galeries de l'université font également partie du Pôle Arts Visuels depuis la création de ce réseau d'acteurs et d'actrices de la filière de la région des Pays de la Loire.

Les professionnel-le-s et amateur-ric-e-s d'art de la région viennent y découvrir ou suivre des artistes. Les temps de vernissage ou et de table-rondes sont aussi l'occasion de se rencontrer et d'échanger. Les artistes soutenu-e-s trouvent, de leur côté, les conditions pour produire et montrer leurs œuvres. Que celles-ci naissent pour l'occasion ou non, la perspective de l'exposition est une échéance qui pousse à créer. Pour Etienne Poulle, chaque exposition est un prétexte pour ouvrir une sorte de laboratoire, expérimenter des idées qu'il n'a pas encore eu le temps ou les moyens de concrétiser. Pour *Hors sol*, qui s'est tenue à la Galerie 5 en 2021, il avait choisi « d'explorer le langage formel du bâti », en lien avec son propre parcours et avec le passé du site, implanté sur une ancienne ferme. Des blocs de jeux de construction géants ou une tente canadienne avec parois en dur et parquet sont apparus dans l'espace de la BU, prolongés par un mur de livres déclassés, empilés comme autant de pierres sèches.

Selon les artistes et leur expérience, l'accompagnement peut varier. À la sortie de l'école ou en milieu de carrière, les questions

ne sont pas les mêmes. Que montrer lors de sa première exposition ? Quelle image de son travail cela va-t-il créer ? Et plus généralement, comment occuper au mieux l'espace et transmettre l'essence de son univers ? Grâce à cet accompagnement précieux, ajouté à la qualité et à la diversité des expositions, les Galeries 5 et Dityvon sont identifiées comme des lieux légitimes. Pour les artistes les plus jeunes, elles font office de tremplin pour pouvoir exposer ailleurs. Elles restent pour les artistes plus expérimenté-e-s une référence sérieuse. Des structures implantées comme la Galerie VU' ou le Frac des Pays de la Loire leur confient des œuvres. Pour les artistes, ce contexte favorable peut donner lieu à d'autres expositions ou à des achats. Sandrine Jousseume, dont les photographies liées au festival Premiers Plans avaient été exposées en 2008, a vu ses tirages achetés par la Bibliothèque Départementale. Les clichés, montrés sur des kakémonos suspendus dans la Galerie 5, ont donné envie à l'institution de présenter, au moment du festival, des images de Sandrine Jousseume dans plusieurs petites bibliothèques, contribuant elle aussi à amener l'art dans des lieux qui ne lui sont pas dédiés. Grâce à cette proximité des structures angevines, des artistes comme Gisèle Bonin, Evor, Isabelle Lévenez, Jérémy Liron ou Pierrick Naud ont vu leurs œuvres à la fois exposées à la Galerie 5 et achetées par l'artothèque d'Angers.

REGARDS

L'art est doté d'un fort pouvoir narratif. Il raconte une pensée, une sensibilité. Parfois, les œuvres glissent à l'orée du fantastique, avec la légèreté des apparitions. Elles inventent des mondes, ou transforment celui que nous croyons connaître. Dans les dessins de Pierrick Naud (*Sous les paupières un sillage*, 2019), des mains se prolongent en branches et des yeux s'effacent, happant le regard. D'autres fois, voire les mêmes, les objets présentés évoquent le « réel », montrent de front cette histoire partagée, ces questions de société. Certaines expositions des Galeries 5 et Dityvon ont une valeur directement documentaire. Les photographies de Raphaël Dallaporta sur l'esclavage domestique (2020) le travail de Stéphane Duroy en Allemagne de l'est (2021) ou la radiographie des Français à table de Stéphanie Lacombe (2023) nous renseignent sur une certaine réalité. Pour autant, l'idée, propre à l'art, d'offrir un regard décalé sur le monde, est toujours présente. Claude Dityvon est en cela un bon guide, lui qui a toujours su trouver des images étonnantes, même sur l'actualité. Chez lui, la volonté de représenter et d'interroger les faits n'est pas séparée d'une attention esthétique, comme l'illustre sa série « Bidonville », exposée en 2012 : sans voyeurisme mais sans rien cacher de la pauvreté ambiante, ses images transmettent une sincère joie de vivre.

En 2022, à la sortie de la période Covid, Marc Loyon a quant à lui porté sur l'université d'Angers un regard à la fois esthétique et sociologique. *Telle une épreuve* a raconté la solitude et le mal-être des étudiant-e-s. Ses photographies sortent alors du champ de l'art, comme l'analyse Fabien Ribery dans le journal de l'exposition : « Et si, à sa façon, la photographie pouvait participer de ce que les Anglo-Saxons appellent l'éthique du *care*, et les Français de la sollicitude ? Une photographie qui serait, au-delà de la pure captation, soin par le regard, attention, considération, et qui comprendrait que le besoin de reconnaissance, intrinsèque à la nature humaine, construit les prémices d'un monde commun. » Construire les prémices d'un monde commun : voilà peut-être l'aventure dans laquelle les Galeries 5 et Dityvon tentent d'embarquer les visiteur-euse-s, exposition après exposition, en toute discrétion. Au près de la communauté universitaire, des personnels, enseignant-e-s-chercheur-euse-s et, bien sûr, de la population étudiante, elles fonctionnent par surprise et imprégnation. Avec pour vœu avoué que cette dernière ne puisse plus, désormais, se passer d'avoir des œuvres d'art sous les yeux.

Pascaline Vallée
Critique d'art

2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

Galerie 5



Fabrique d'images
Collectif impression expression

Premiers Plans Festival d'Angers
Sandrine Jousseau



Chorégraphies
Jean-Paul Texier

Zones franches
Arno Rocher



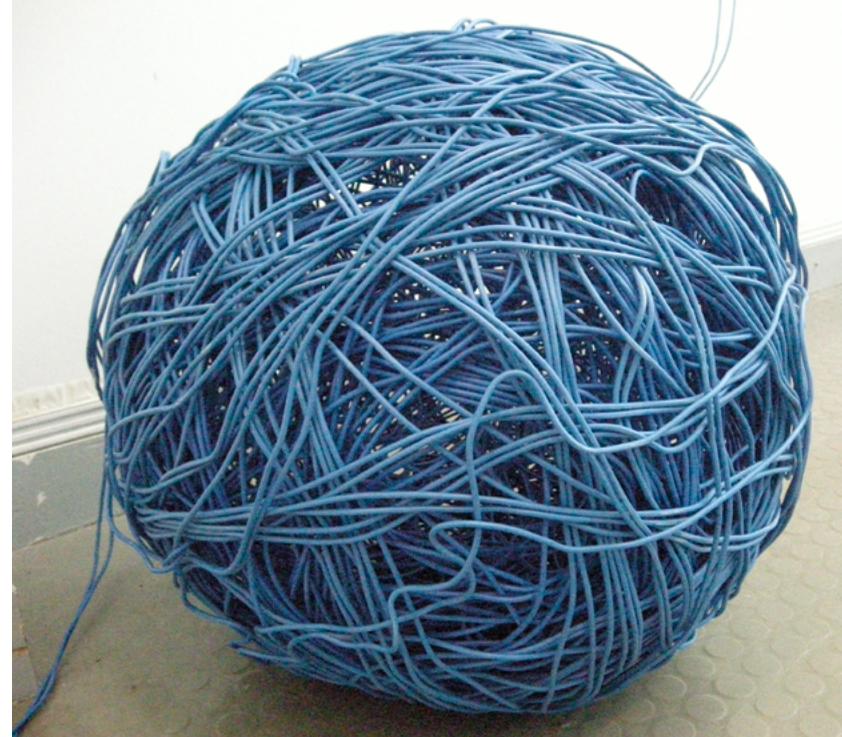
Au pays des Merveilles / Triptyque
Galerie Danysz
en partenariat avec la Ville d'Angers

Mai 68 comme un souffle
Claude Dityvon



Éloge du corps
Nicole Bouret

Indocile saison
Michel Crespin



J. G. Ballard *Île de béton, la sonorité dans l'image*
en partenariat avec l'École supérieure des Beaux-Arts d'Angers

Et à propos
Collectif La Cuisine



From back home
J. H. Engström / Anders Petersen
en partenariat avec l'Artothèque d'Angers



Ici les choses volent
Nini Geslin



12 peintures
Jérémy Liron

Les couloirs du temps
Sammy Stein



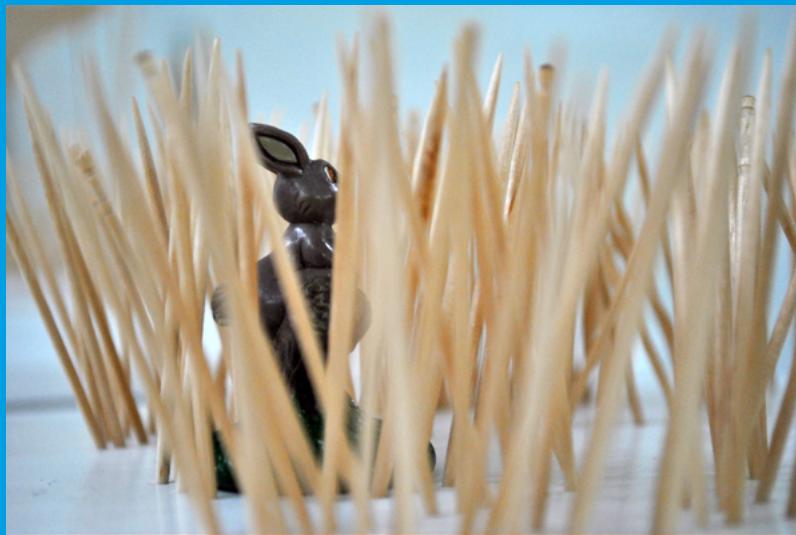
Nature des Natures
Collectif Rhizomes

La sarabande des troués intermittents
Yolande Finkelstajn



Transfiguration
Olivier de Sagazan

L'ombre coriace des silhouettes
Mathieu Delalle



Chassé-Croisé
Malika Larbi et Frédéric Bonjean



Intérieur vu de dos
Isabelle Lévênez & Gisèle Bonin



Souvenirs
Mohamed Camara

Touching the moon
Collection Lab'bel



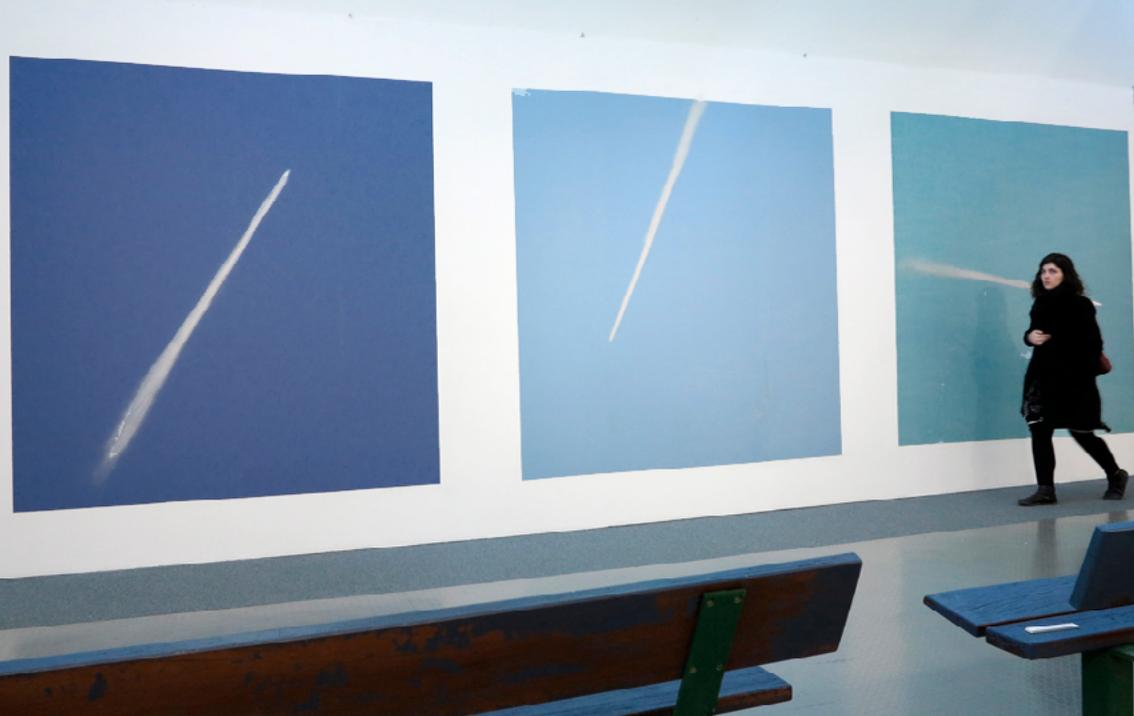
Izis
À travers les archives de Paris-Match (1949/1969)

Le dessin sans dessous dessus
en partenariat avec l'École supérieure des Beaux-Arts TALM-Angers



Non retour
Séverine Lièvre & Julien Perrier, Mirela Popa

Lettre à Paolo
Aurélie Doumap



L'éveil des Sakura
Jean Bonichon & Adrien Guigon

The Roma Journeys
Joakim Eskildsen



Autrement
Pascale Messina

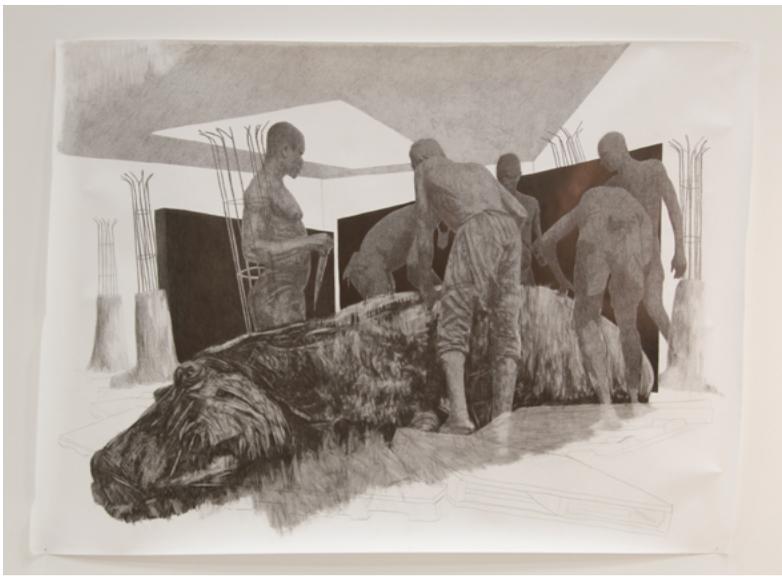


Une leçon de ténèbres
Carte blanche à l'Artothèque d'Angers



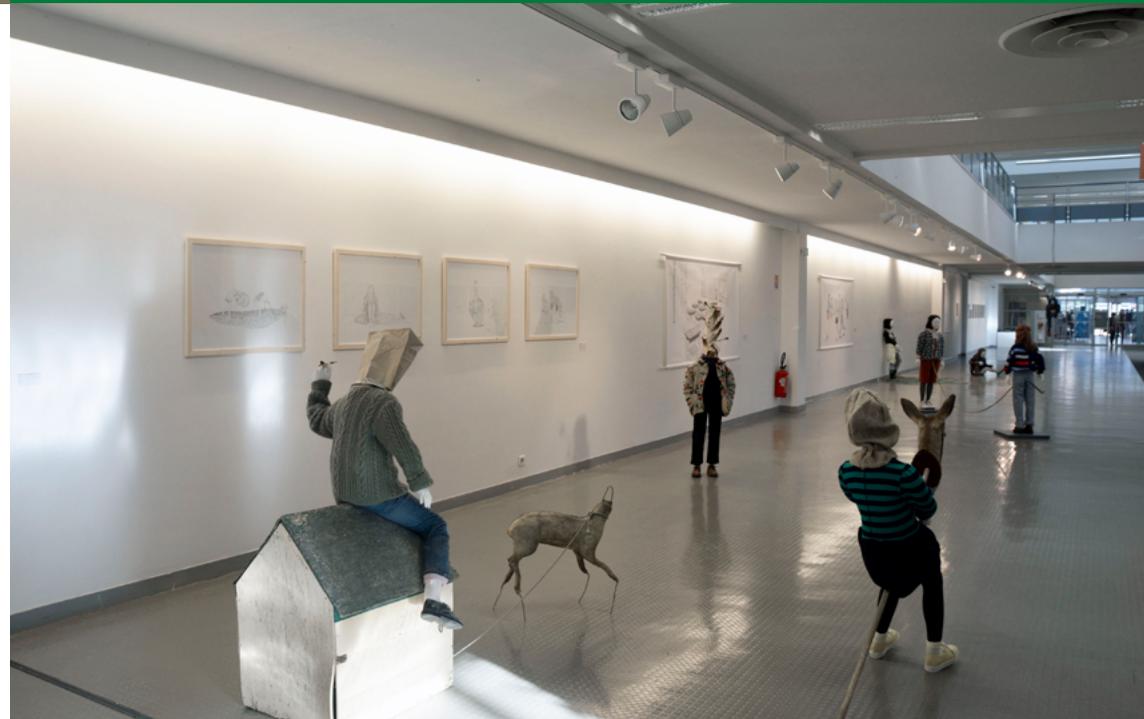
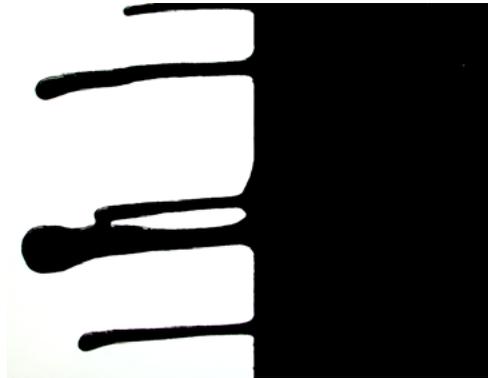
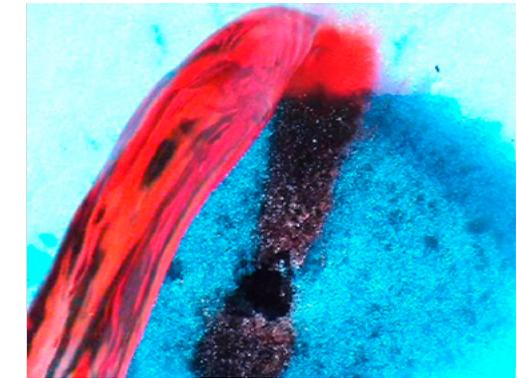
Là
Carl Marquis
en partenariat avec le CAUE d'Angers

Caprices
Evor
en partenariat avec le CHU d'Angers



Chaque pétale est une illusion
Frédéric Malette
en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire

Nanamorphose
Collectif Héroïnes



Videoproject #1

Cécile Benoiton & Gérôme Godet

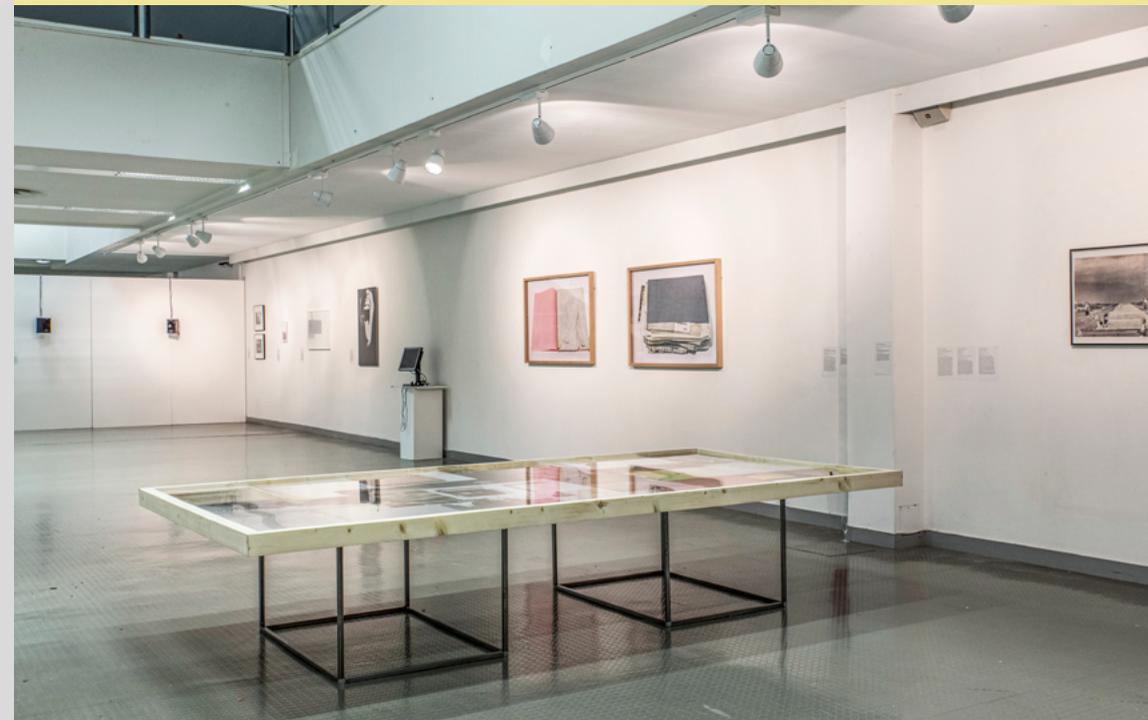
un parcours vidéo en partenariat avec 24+1 et l'Artothèque d'Angers

Terrains Vagues
Laura Bottereau & Marine Fiquet
et Collectif Castor en extérieur



Natural Selection
Bevis Martin & Charlie Youle
en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire et l'Esthuae

Paper Moon
Sophie Hurié



Hors Séries
Collectif Hic&Nunc

et Atelier Andaere en extérieur en partenariat avec La Paperie

Le corps du répertoire / Body of index
Carole Douillard

en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire, le Centre des Archives du Féminisme, l'UFR LLSH et la BUA



Juste Traverser
Livia Deville

en partenariat avec le CHU d'Angers

Videoproject #2

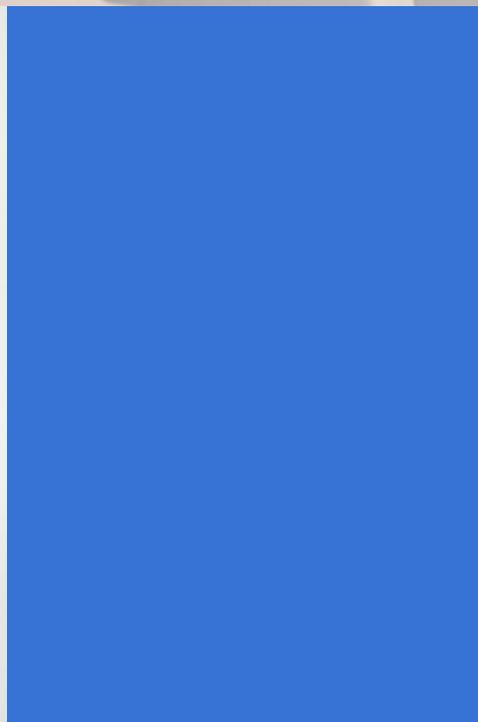
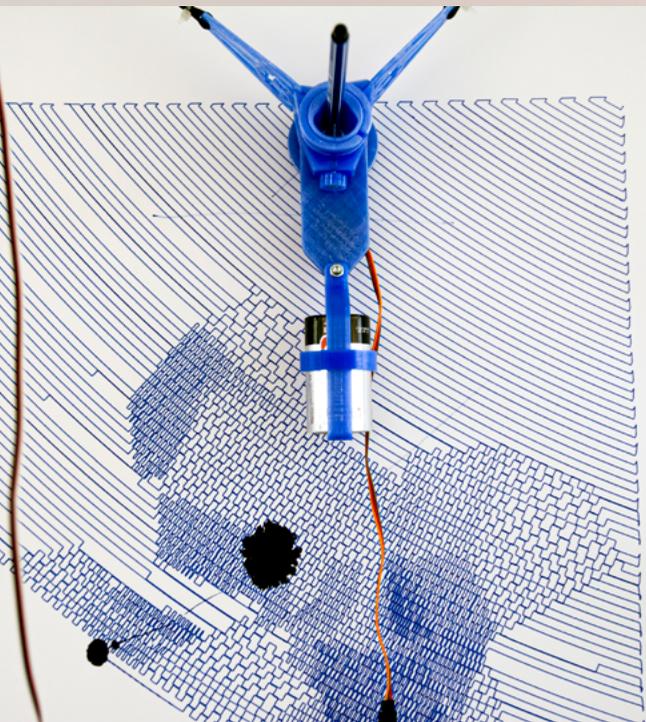
Laurent Fiévet, Nouvelles suites

un parcours vidéo en partenariat avec 24+1 et l'Artothèque d'Angers



Zones
Simon Thiou en partenariat
en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire et l'IUT d'Angers

Qu'il vous plaise informer
Olive Martin & Patrick Bernier

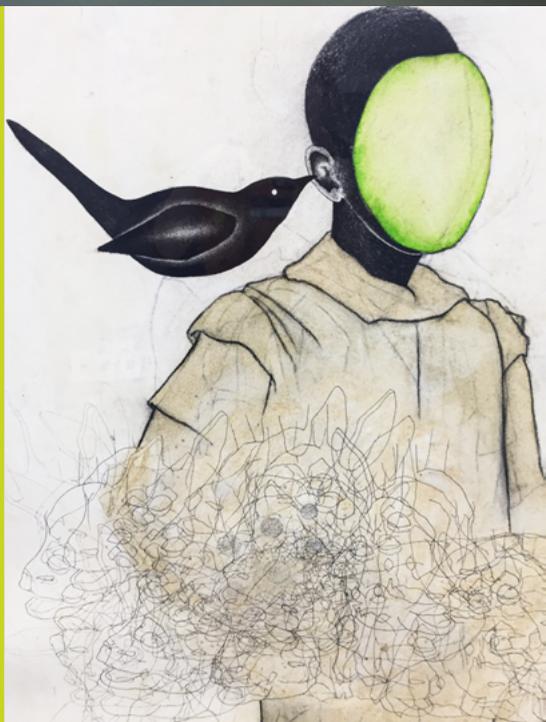


Entropie
Yan Bernard
en partenariat avec le CHU d'Angers

72 20•09•2018 > 17•11•2018

Crystal Violet
Aurore Pallet
en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire et l'ITBS

13•12•2018 > 02•03•2019 73



Sous les paupières un sillage
Pierrick Naud



Videoproject #3
Collections publiques : FRAC Pays de la Loire & Artothèque Angers
un parcours vidéo en partenariat avec 24+1 et l'Artothèque d'Angers



N-N
Jérôme Abel
en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire et Polytech Angers

Hors Sol
Étienne Poulle



Utopie Chronique
François Brunet

Fresh oddities
en partenariat avec l'École supérieure des Beaux-Arts TALM-Angers

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

Galerie Dityvon



Vaticane
Bernadette Genée / Alain Le Borgne

Images de Cinéma / Regards sur Chabrol
Claude Dityvon
en partenariat avec le festival Premiers Plans d'Angers



Sur une palissade
dans un pauvre quartier
des affiches mal collées
Grand Bal du Printemps
illuminent
l'ombre d'un arbre décharné
et celle d'un réverbère pas encore allumé

Devant ces petites annonces de la vie
un passant s'est arrêté
émerveillé

C'est un colporteur d'images
et même sans le savoir
un musicien ambulant
qui joue à sa manière
surtout en hiver
Le Sacre du Printemps
Et c'est toujours le même air
intense et bouleversant
pour tempérer l'espace
pour espacer le temps
Toujours le portrait des choses et des êtres
qui l'ont touché

Ces choses et ces êtres
ont été touchés aussi
Et malgré sa misère
ce petit monde
avec toute sa lumière
s'est fait une beauté pour lui.

Jacques Prévert - Pour Ibis
Grand Bal du Printemps - Poèmes



Bidonville
Claude Dityvon



Izis
À travers les archives de Paris-Match (1949/1969)
en partenariat avec la Maison de la photographie Robert Doisneau



Zanzibar
Claude Dityvon

Premiers Plans #25 ans de cinéma
en partenariat avec le Festival Premiers Plans d'Angers



The Roma Journeys
Joakim Eskildsen

Les gueules noires
Claude Dityvon



Villes de cinéma
Laure Vasconi

Sasha
Claudine Doury
en partenariat avec Gens d'Images et l'Agence VU'

24•04•2014 > 06•07•2014 93



Les héros du moment
Claude Dityvon

Carte blanche à Gens d'Images
Keiichi Tahara
en partenariat avec la MEP



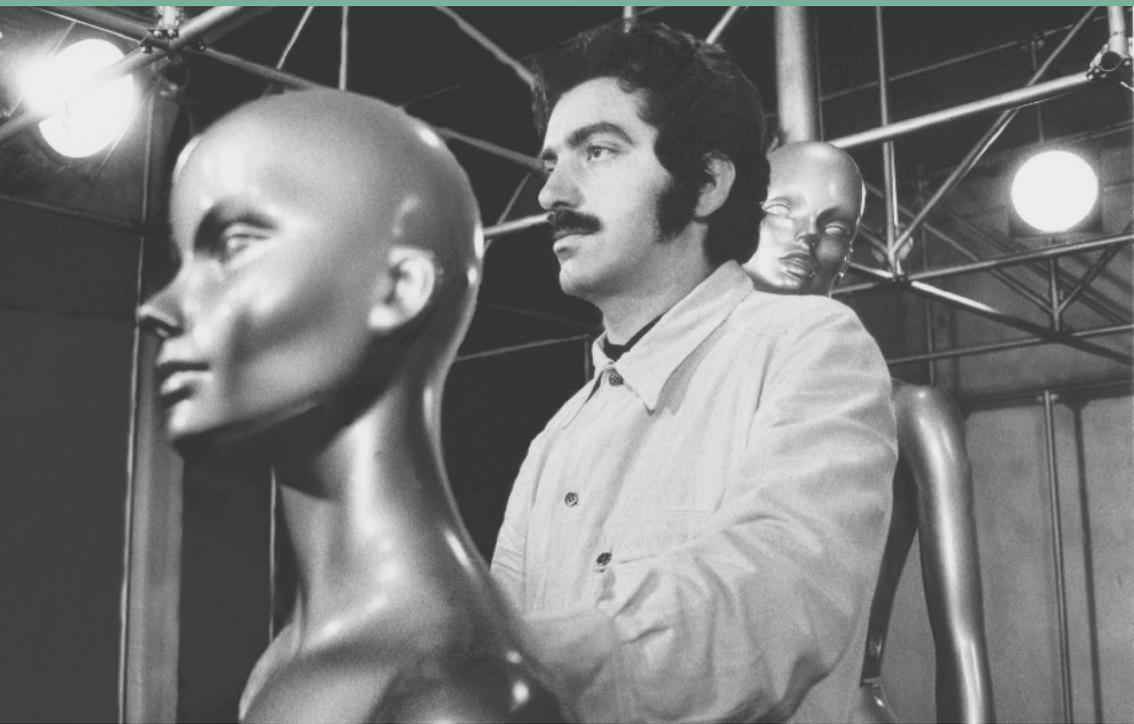
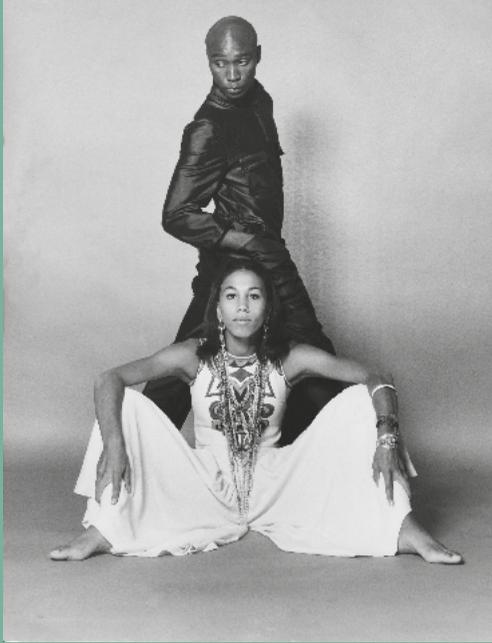
Les Glorieuses « La Thomson »
Marc Leclerc

Les Goémoniers
Claude Dityvon



Erased
Bertrand Meunier
 Prix Népce - Gens d'Images

Mondes flottants
 en partenariat avec l'École Supérieure des Beaux-Arts TALM-Angers



La Mode 70's
Claude Dityvon

Bulle de silence
Laurence Leblanc
Prix Népce - Gens d'Images

endorphine

est un regard sur le sport.
Le corps, le mouvement, l'objet
et l'espace rythment cette série.
C'est un jeu de transformation
des lieux sportifs en studio de
photographie. Un temps suspendu.
Du béton, du cuir, du bois, des sois
noirs, des rideaux bleus. Des lignes
géométriques et des vestiaires.
Des gestes arrêtés, des objets
signifiants et symboliques.
Une fresque photographiée dans
l'intime et le souvenir.

Marine Oger



Endorphine
Marine Oger

Pauline et Pierre
Hugues de Wurstemberger
en partenariat avec le Centre d'Art photographique Villa Perrochon

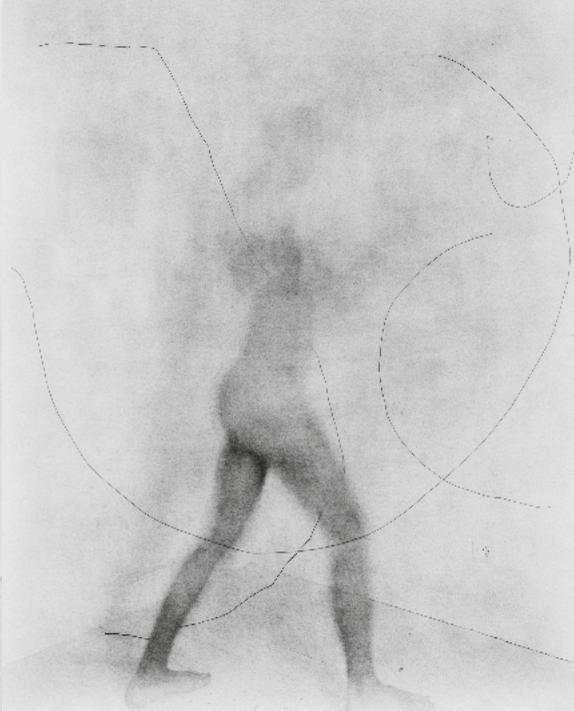


Watching TV
Olivier Culmann
Prix Népce - Gens d'Images

12•01•2018 > 31•03•2018

Mai 68
Claude Dityvon

03•05•2018 > 29•06•2018 105



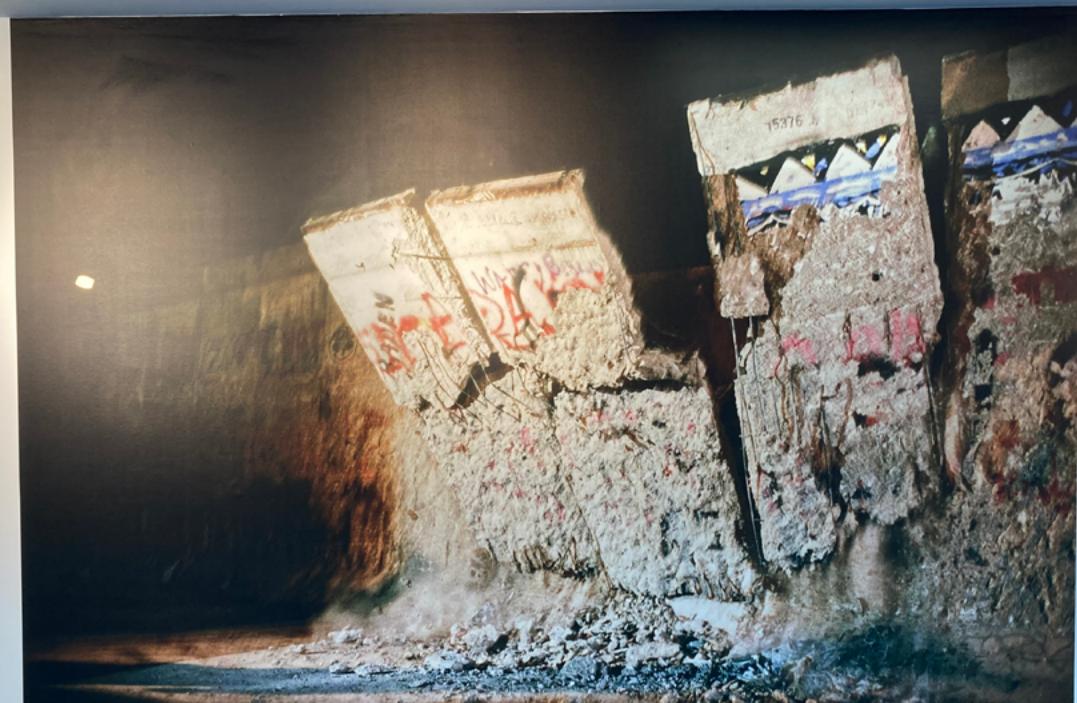
Translucent mould of me
Laurent Millet

À terre
Stéphane Lavoué
Prix Niépce - Gens d'Images



Pure colère
Camille Lepage

Les Amies de la Place Blanche
Christer Strömholm
en partenariat avec l'Agence VU'



Esclavage domestique / Antipersonnel
Raphaël Dallaporta
Prix Niépce - Gens d'Images

17-01-2020 > 04-04-2020

Années Allemandes
Stéphane Duroy
en partenariat avec l'Agence VU'

21-10-2021 > 15-12-2021

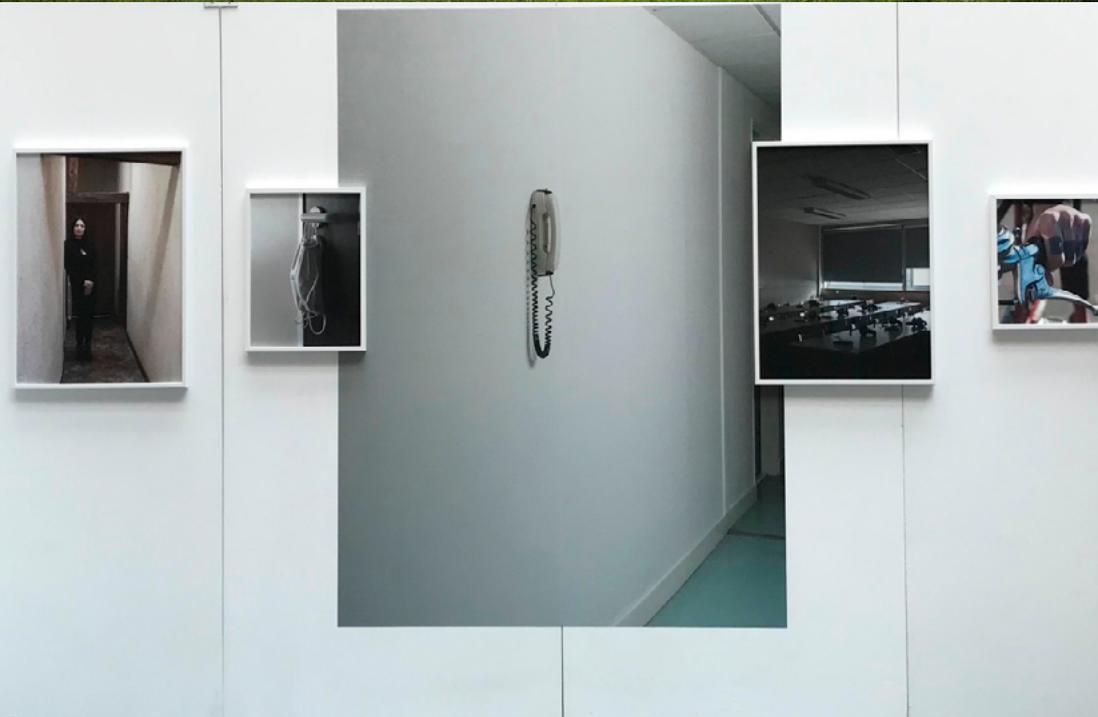


Les Oubliés du Pipeline



Les Oubliés du Pipeline / Ressac / Brume
Grégoire Eloy
Prix Niépce - Gens d'Images

21-01-2022 > 19-03-2022



Telle une épreuve
Marc Loyon

07-04-2022 > 11-06-2022 113



Poussières, Le dérèglement climatique
Ferhat Bouda, Catalina Martin-Chico, Andrew Quilty, Cyril Zannettacci
en partenariat avec VU' et Action contre la Faim

Territoire de l'Ordinaire
Stéphanie Lacombe
Prix Niépce - Gens d'Images



Why not
Elina Brotherus
 en partenariat avec *gbagency*

Faire Corps
Denis Darzacq
 en partenariat avec *l'Agence VU'*



En vie
Julien Magre
Prix Niépce - Gens d'Images

Mon corps est politique
Vincent Catala
une coproduction avec l'Agence VU'

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

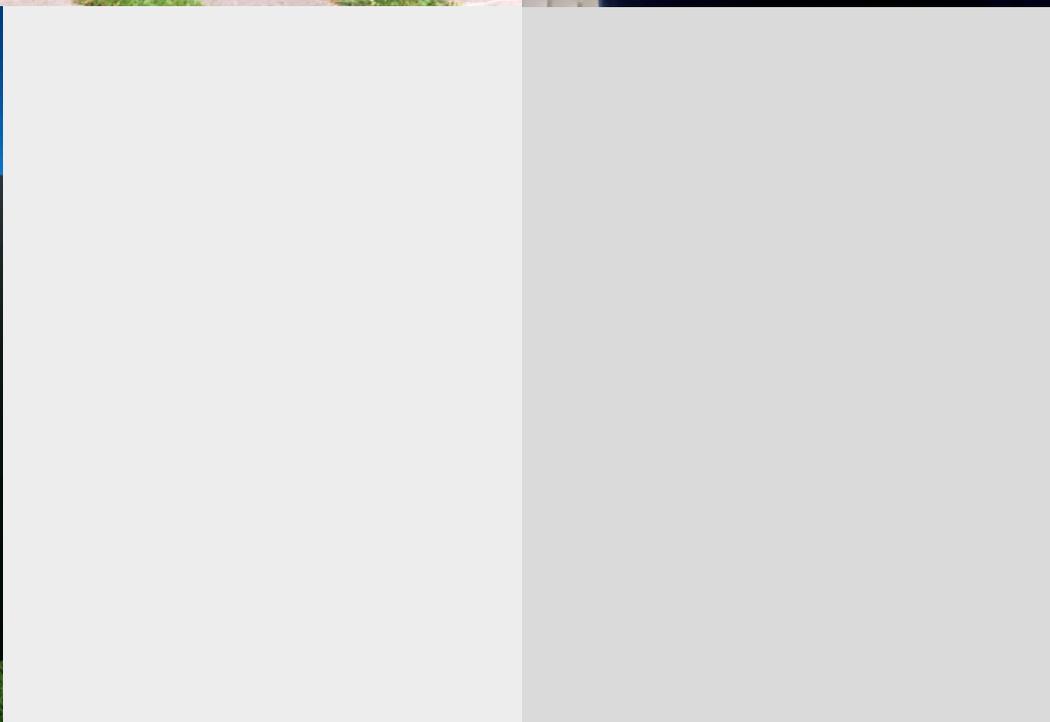
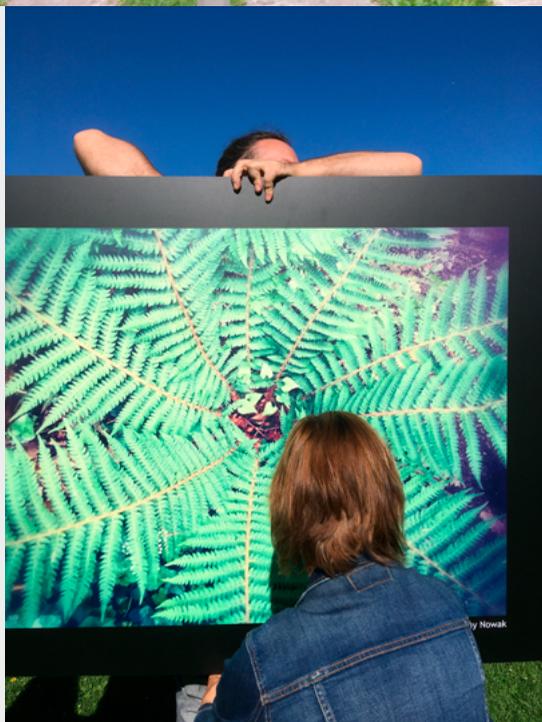
2021

2022

2023

2024

Hors les murs



Mon for intérieur
Les Tisseurs d'images
 Jardin François Mitterrand

124 01•09•2020 > 04•10•2020

Au fil du temps
Gilbert Garcin
 Le Qu4tre

01•10•2020 > 27•11•2020 125

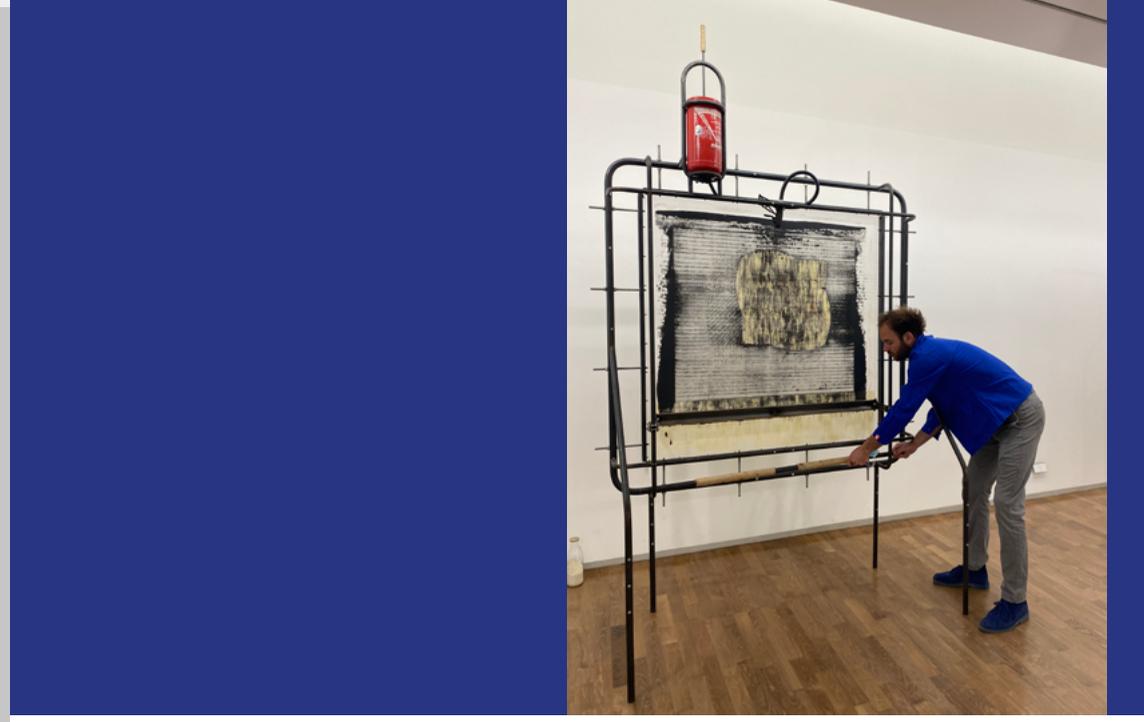
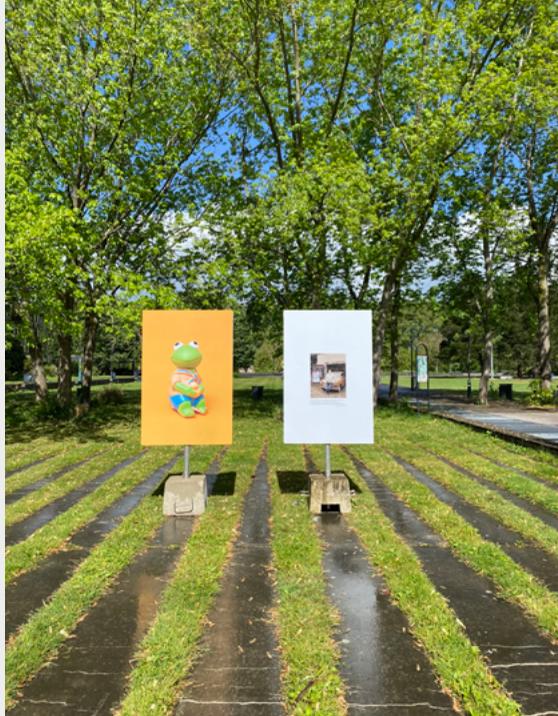


A volonté
Mathou et Mademoiselle Caroline
Le Qu4tre

126 01•03•2021 > 02•04•2021

L'ombre d'un doute
en partenariat avec l'École Supérieure des Beaux-Arts TALM-Angers
Jardin François Mitterrand

06•04•2021 > 02•05•2021 127



Welcome Money
Sophie Kirchner
 Jardin François Mitterrand

128 12•05•2021 > 30•06•2021

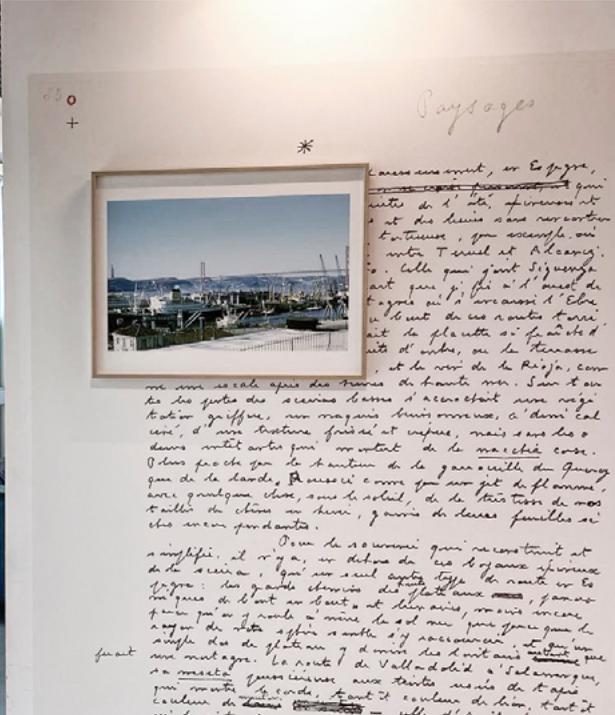
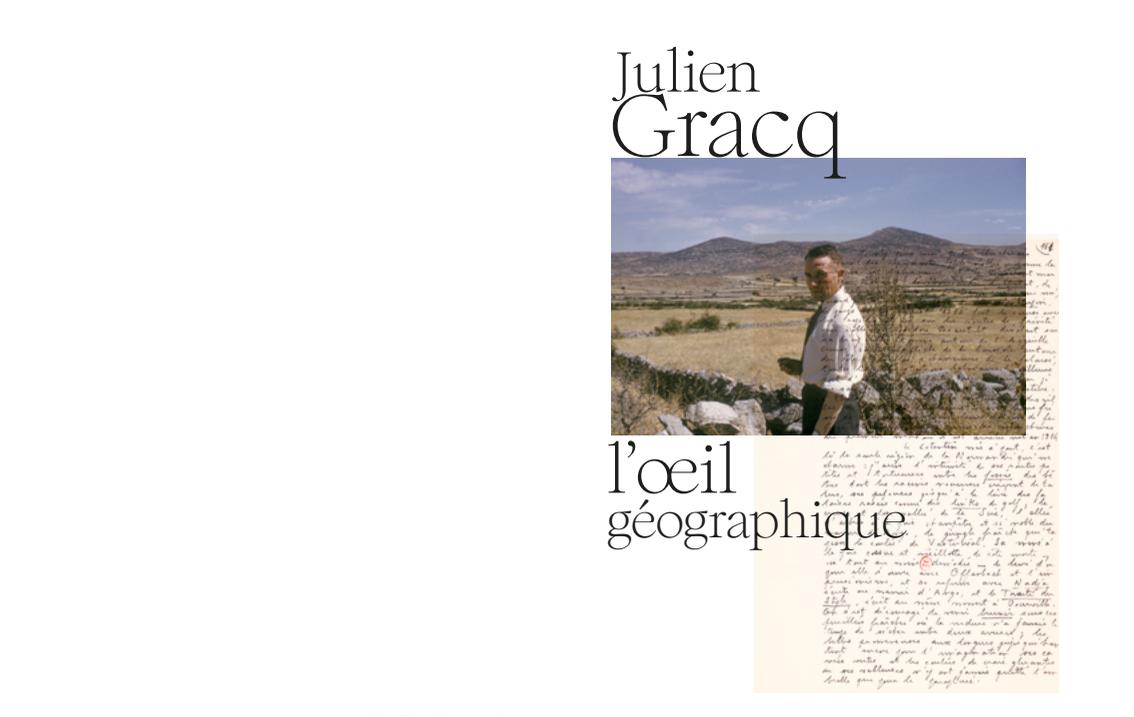
Étoiles distantes
François Dufeil
 au Musée des Beaux-Arts d'Angers, en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire

19•05•2021 > 19•09•2021 129



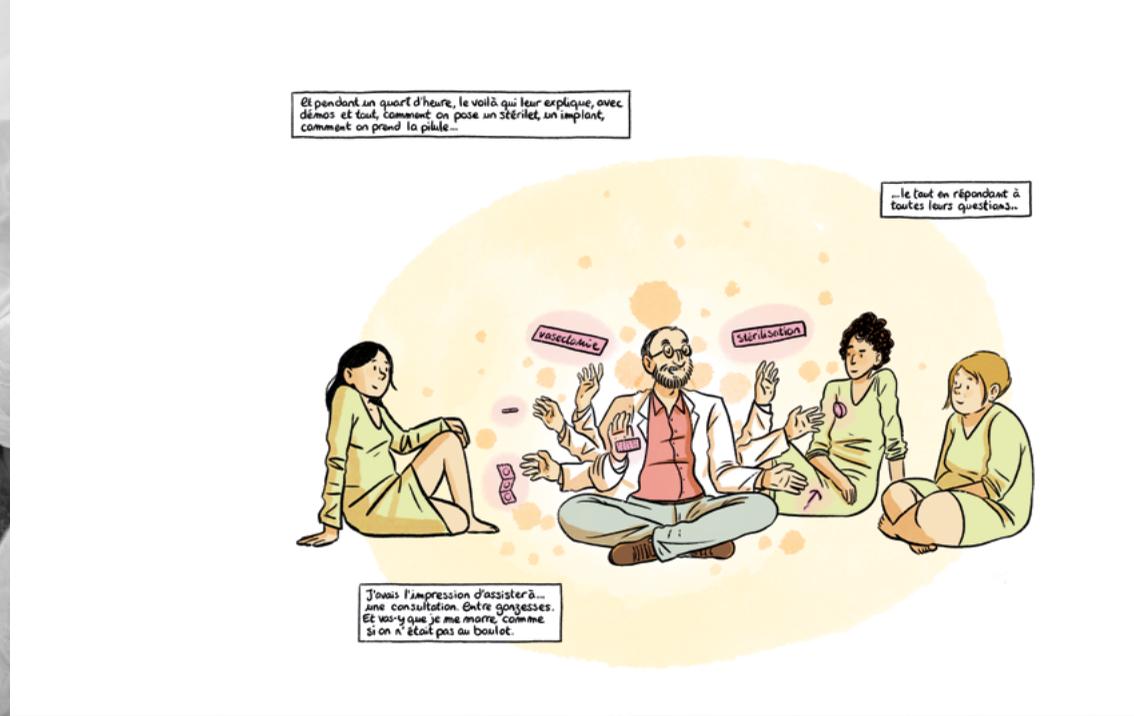
Erbgericht
Andrea Grützner
Jardin François Mitterrand

130 04•10•2021 > 07•11•2021



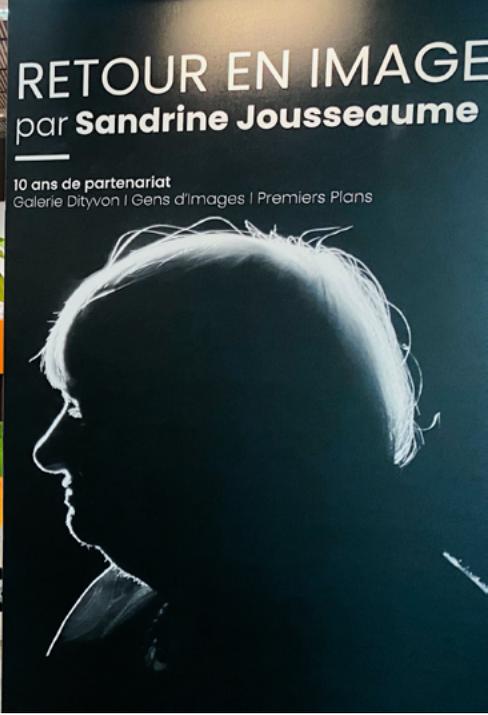
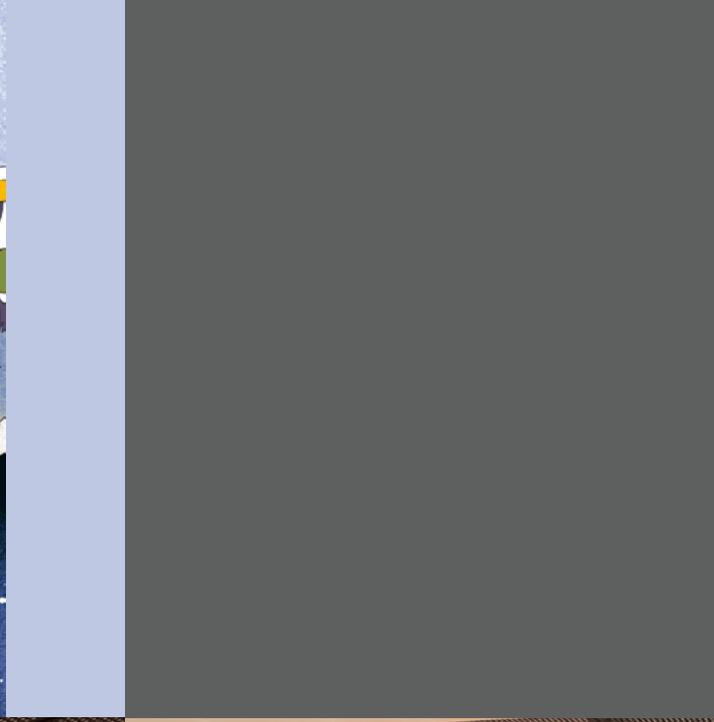
L'œil géographique
Julien Gracq
Le Qu4tre

14•01•2022 > 25•02•2022 131



**Sakife - Denis Muckwege
Christophe Smets**

Le Chœur des femmes
Album dessiné d'Aude Mermilliod
d'après le roman de Martin Winckler (Ed. Le Lombard)



RESISTERS
 Un album dessiné de Jeanne Burgart Goutal et Aurore Chapon
 (Ed. Tana)

Retour en images / Premiers Plans
 Sandrine Jousseume

Les artistes

Jérôme Abel
Cécile Benoiton
Yan Bernard
Patrick Bernier
Gisèle Bonin
Laura Bottereau &
Marine Fiquet
Ferhat Bouda
Nicole Bouret
Elina Brotherus
François Brunet
Mohamed Camara
Collectif Castor
Vincent Catala
Aurore Chapon
Michel Crespin
Olivier Culmann
Raphaël Dallaporta
Denis Darzacq
Mathieu Delalle
Livia Deville
Claude Dityvon
Carole Douillard
Claudine Doury
Aurélié Dourmap
François Dufeil
Stéphane Duroy
Grégoire Eloy
J. H. Engström
Joakim Eskildsen
Evor

Laurent Fiévet
Yolande Finkelsztajn
Gilbert Garcin
Bernadette Genée &
Alain Le Borgne
Nini Geslin
Gérôme Godet
Julien Gracq
Andrea Grützner
Collectif Héroïnes
Collectif Hic&Nunc
Sophie Hurié
Collectif impression/
expression
izis
Sandrine Jousseau
Sophie Kirchner
Collectif La Cuisine
Stéphanie Lacombe
Malika Larbi & Frédéric
Bonjean
Stéphane Lavoué
Laurence Leblanc
Marc Leclerc
Camille Lepage
Isabelle Lévênez
Séverine Lièvre
Jérémy Liron
Marc Loyon
Mademoiselle Caroline
Julien Magre

Frédéric Malette
Carl Marquis
Bevis Martin &
Charlie Youle
Catalina Martin-Chico
Olive Martin
Mathou
Aude Mermilliod
Pascale Messina
Bertrand Meunier
Laurent Millet
Pierrick Naud
Marine Oger
Aurore Pallet
Julien Perrier
Anders Petersen
Etienne Poulle
Andrew Quilty
Collectif Rhizomes
Arno Rocher
Olivier de Sagazan
Keiichi Tahara
Christophe Smets
Sammy Stein
Christer Strömholm
Jean-Paul Texier
Simon Thiou
Laure Vasconi
Hugues de
Wurstemberger
Cyril Zannettacci

Les artistes représentés lors des expositions collectives

- *Galerie Danysz* : Aliko Braine, Ray Caesar, Sas Christian, Mike Giant, Christian Gonzenbach, Guillaume Linard-Osorio, Mireille Loup, Mirka Lugosi
 - *Collectif la Cuisine* : Anne-Auguste, Tony Baker, Guy Camut, Pierre Cyprien, Agnès Guidon, Michel Gourichon, Alex Guillet, Agnès Hardy, Katarina Kudelova, Gwenaël Le Berre
 - *Collectif Rhizome* : Claire Alary, Jean-Marc Paubel, Dominique Moreau, Franck Loret, Anne Morea
 - *Collection Lab'bel* : Jan Vercruyssen, Robert Voit, Katie Paterson, Ceal Floyer, Vincent Ganivet, Michel Blazy, Roman Signer, John Wood and Paul Harrison
 - *Collectif Hic&Nunc* : Florent Belda, Amandine Portelli, Mladen Strbac, Emilie Thibaudeau et Anissa Allam Vaquez
 - *Collectif Héroïnes* : Elodie Ancelin, Franck Bouetard, Lydia Carmona, Cécily, Anne-Sophie Criaud, Joséphine Gravis, Frédéric Hubert, Babette Le Gac, Briac Le Prêtre, Anne-Claire Macé, Patrice Poch, Zanzim
 - *Atelier Andaere* : Alice Ruffini et Chloé Maudet
 - *Collectif Ubinam* : Mylène Duhail & Romain Goiset
 - *Collectif Castor* : Ladislav Combeuil, Mathieu Archambault de Beaune, Pierre Bouchet, Pierre Chaillet, Ellit James, César Tisné, Victoria Sviatiuk
- *Collection publique de l'Artothèque d'Angers* :
- Mehdi Abbioui, Mari Flønes
 - Martine Aballéa, Pierre Alechinsky, Jocelyne Allouche, Yves d'Ans, Ismaïl Bahri, Patrick Bailly-Maître-Grand, Glen Baxter, Cécile Benoiton, Pierre Besson, Gerd Bonfert, Daniel Boudinet, Richard Deacon, Alix Delmas, Marc Deneyer, Chimène Denneulin, Emmanuelle Duron-Moreels, Gilbert Fastenaekens, Bernard Faucon, Bertrand Gadenne, Mario Giacomelli, Sara Holt, Didier Juteau, Per Kirkeby, William Klein, Xavier Lambours, Erica Lennard, Helen Lessick, Grégory Markovic, Bernard Moninot, Joerg Ortner, Julien Parsy, Judit Reigl, José Saudubois, Vladimir Skoda, Yann Thoreau
- *Les Tisseurs d'Images* :
- Christian Fremin, Fanny Nowak, Frédéric Oger, Virginie Beurton, Ludovic Jaunâtre, Ranska, Nico Ax, Marine Oger, Jean-Yves Chavallard, Cécile Benoiton, Mandralili, Elise Rochard, Mutxiko, Tony Buchot, Michaël Baudry, Fabrice Fouchet, Agnes Al, Jocelyn Lefebvre, Jean-Michel Delage, Jean-Charles Bessonneau, Gaëlle Lecomte, Caroline Manas, Claudine Porteplyme, Eric Supiot, Hélène Le Gallic, Fabien Go, Stéphanie Delcampe, Anne Gaëlle, Pierre-Yves Brard

• *Collection publique du FRAC des Pays de la Loire :*

- Renaud Auguste Dormeuil, Maja Bajevic, Goshka Macuga, henjiwe Niki Nkosi, Lili Reynaud-Dewar, Nathan Coley, Roman Ondak, Jean Clareboutd
- Dominique AREL, Denis Castellás, Koenraad Dedobbeleer, Nick Evans, Gilgjan Gelzer, Thomas Huber, Jacques Julien, Joyce Pensato, Emmanuel Pereire, Mick Peter
- Vito Acconci, Leonor Antunes, Julien Audebert, Becky Beasley, Richard Billingham, Lili Dujourie, Anna Gaskell, Ion Grigorescu, Sigurdur Gudmundsson, Jiri Kovanda, Kristin Oppenheim, Bill Owens, Martha Rosler, Valie Exnort
- Stefan Altenburger, Bernard Borgeaud, Philippe Cognée, Wolfgang Gäfgen, Koo Jeong A, Kirsten Ortved, Hans Schabus, Francisco Topa, Rob Wynne
- Adel Abdessemed, Georg Baselitz, Edith Dekyndt, Javier Pérez
- Aurélien Froment, Mircea Cantor, Jiang Pengyi, Christine Laquet, Abraham Poincheval & Laurent Tixador

Dans le cadre de partenariats avec l'Ecole supérieure des Beaux-Arts TALM-Angers, les élèves et leurs enseignants :

• « *Ballard ile de béton- la sonorité dans l'image* » :

Alice Schneider, Guillaume Dufroys, Océane Féréol, Manu Duret, Lucie Leblanc, Louada Faouzi, Thomas Dufour, Sabrina Leneillon, Stéphanie Chaumont, Julie Galand, Anne Quéméré encadré .es par Philippe Hurteau, Christophe Le Gac, Isabelle Lévénéz

• « *Le dessin sans dessus dessous* » :

Roth Esther, David Ménard, François Pernot, Marion Palacin, Laureline de Leeuw, Emilie Linares, Raphaël Singler, Gwendoline Ribardière, Sylvain Feau, Emmanuelle De Fonds, Feryel Mokny, Andres Pena, Anne-Sophie Leloup, Amandine Richard, Jean-Christophe Ydier, Kévin Houley, Zifan Wang, Clélia Thiveyrat, Pascaline Vasseur, Mélanie Laury, Germain Delplanque, Tilila Touri, Hasnaa Tahiri, encadré.es par Pierre Besson et Bernard Calet

• « *Mondes flottants* » :

Noémi Guihéneux, Valentine Saraïs, Claire Gabard et Margo Meyer encadré.es par Sandrine Jousseau et Laurent Millet

• « *Lombre d'un doute* » :

Roxanne Bécaud, Maëlle Bléteau, Maï Cheneau, Maël Enfrin, Théa Terrien, Rozenn Le Roux, Hugo Lemesle, Gyani Treillard, Léo Duhamel encadré.es par Sandrine Jousseau et Laurent Millet

• « *Fresh oddities* » :

Maëllis Pontoizeau, Suzon Badée, Jade Primel, Lola Ranaivo, Elsa Chazallet & Victor Chaplais, Lou Chevrier et Marie Daunas, Laura Yans, Naïs Duhamel, Lili Manceau, Diane Le Rouge, Owen Pifeteau, Martin Prum-Tiersen, Coralie Corbineau & Zacchary Padiou, Héloïse Baldinger, Eloïse Chaverou & Salomé Gaudin encadré.es par Arnaud Bernus, Gildas Guihaire et Régine Kolle

Les partenaires institutionnels et privés

Agence VU'

Angers BD

Artothèque d'Angers

Bibliothèque Nationale de France

CAUE d'Angers

Centre Dramatique National, Le QUAI

Centre National de Danse Contemporaine d'Angers et son École supérieure, Le QUAI

Centre d'art photographique La Villa Pérochon

Centre Photographique Claude Cahun

Centre National des arts arts du cirque et de la rue, la Paperie

CHU d'Angers /Entr'art

Collectif BLAST

Collectif R

Collection Lab'bel

DRAC des Pays de la Loire

Ecole Supérieure des Beaux-arts TALM-Angers

Festival Premiers Plans d'Angers

Fonds Régional d'art Contemporain des Pays de la Loire

Galerie Camera Obscura

Galerie Danysz

Galerie GB Agency

Galerie MTK

Galerie Pierre Brullé

Galerie Taka Ishii

Galerie TAIK Persons

Gens d'Images

Librairie Au Repaire des Héros

Maison Julien Gracq

Médiathèque d'Angers

Musée des Beaux-Arts d'Angers

Maison Européenne de la photographie

Maison de la photographie Robert Doisneau

ONG Action contre la faim

Service Culturel de la Ville d'Angers

Tendance Floue

Tisseurs d'Images

24+1

—

À l'Université d'Angers :

L'ITBS

POLYTECH Angers et les ateliers NAN

Le Centre des Archives du Féminisme

L'IUT

L'ESTHUA

L'UFR de Lettres et Langues et Sciences Humaines

La SFR Confluences et ses laboratoires

Le SUAPS

Le Service Repto

La BUA

Remerciements

Au-delà des remerciements que je renouvelle à tous les artistes qui nous ont fait confiance pour exposer Galerie 5, Galerie Dityvon et parfois hors les murs (en raison de la crise sanitaire ou des travaux en BU), au-delà des collaborations ponctuelles ou régulières avec les partenaires privés et institutionnels cités, je tiens à remercier des acteurs souvent invisibles mais incontournables dans la filière des arts visuels : les imprimeurs – SETIG et son fondateur Jacques Palussières, aujourd'hui SETIG ABELIA, Elographic, Agélia, Picto, Dupon –, les critiques d'art, rédacteurs, contributeurs, les graphistes (indépendants ou salariés), les éditeurs (privés et institutionnels), les professionnels de la presse et de la communication, les intervenants lors d'ateliers de pratique, de workshop, les bénévoles, les stagiaires, les étudiants en contrat, les volontaires en service civique qui, tous, à un moment, ont donné de leur compétence et de leur temps pour que les artistes aient plus de visibilité.

Un remerciement tout particulier à une alliée, Nathalie Leberre –la directrice du Pôle arts visuels pour tout le travail de fonds mené depuis 2015 au service d'une filière qui oeuvre pour une meilleure reconnaissance sociale et économique de ses acteurs, et à Vanina Andréani, aujourd'hui membre du CA au Collège diffusion avec moi.

Remerciements bien sûr à tous les président•es successif•ves de l'UA, à l'équipe de direction de la BU et aux collègues des deux sites qui soutiennent la place de la culture et de l'art en leurs murs, merci aussi à tous les enseignants-chercheurs, directeurs de laboratoires, doyens, professeurs des écoles, collègues, lycées pour leur relais, leur visite, leur demande de médiation.

Grand merci à mes collègues les plus immédiats de la Vie des campus et du service UA-Culture pour la belle énergie qu'ils apportent au quotidien et leur inlassable engagement, merci à Chloé Langeard pour son approche sociologique de la culture.

Mes derniers remerciements vont aux étudiants puis au public, fidèle ou qui se renouvelle, curieux et convaincu du ressort de la création contemporaine.

Cet ouvrage se voulait exhaustif, mais au regard de la richesse des galeries depuis leur création et les nombreuses rencontres, cet objectif demeure sûrement une utopie.

Que tous ceux qui n'auraient pas été nommément cités me le pardonnent car assurément, nous parlons d'un écosystème dense où tout le monde a son importance.

Lucie Plessis
Service UA-Culture

L'université d'Angers, pour la Galerie 5 et la Galerie Dityvon, est membre du Pôle arts visuels de la région des Pays de la Loire depuis sa création en 2015

univ-angers.fr/culture

Crédits photo : Université d'Angers, Bibliothèque universitaire d'Angers, Service UA-Culture, Direction de la communication, C.Tellier, F. Trichet, D. Habasque.
Avec l'aimable autorisation des artistes et structures citées pour les images et photographies issues de leurs archives personnelles
En couverture : dessin de Mathieu Delalle
Conception graphique : Daniel Habasque
Impression : SETIG Abélia en 250 exemplaires



2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024



Galerie **Dityvon**

